

LA PRÉSENTATION DE MALADES

Proposer, dans les lieux de la médecine hospitalière, selon l'éthique de la psychanalyse, une lecture du symptôme, confère au malade une place dans laquelle la parole contribue à le resituer dans sa position de sujet.

La « présentation de malades » - pour conserver cette qualification traditionnelle - par Houchang GUILYARDI offre, dans le Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière, un espace de travail qui, à partir de la clinique, conduit à éviter à l'effort de théorisation de se refermer immédiatement sur lui-même ; espace de formation et de recherche l'inscrivant dans les modes de transmission et d'élaboration de la psychanalyse et de la médecine.

Pour autant, cette « présentation » ne s'adresse pas qu'aux seuls psychanalystes, ceux qui inscrivent leur pratique dans l'enseignement de Freud et de Lacan, et aux médecins, mais à tous ceux dont la pratique appelle à une articulation entre corps et psychisme ou souhaitent un regard différent, envisager un autre abord du corps malade.

Elle offre un lieu qui permet de répondre à ces moments où le malade, submergé « d'angoisse de corps », si l'on peut dire, s'abandonne à l'impuissance, perd sa capacité d'agir

et d'espérer, bloqué dans sa relation à l'autre, empêchant le travail psychique et entravant l'action médicale.

Le dispositif de la présentation se déroule en trois temps :

Une évocation de l'histoire du patient, de ses symptômes et de la pathologie en question par son médecin traitant, suivi par :

Un entretien entre le clinicien et le malade.

L'auditoire y occupe, par sa présence et son silence, une position de tiers et de témoin.

Dans le troisième temps, à la séance suivante, une semaine plus tard, en l'absence du malade, les auditeurs participent aux réflexions, approfondissant la compréhension et alimentant l'élaboration théorique. Il permet indirectement au sujet, un appui, et une ouverture.

Grâce au travail de chacun, à sa place singulière, un tel dispositif peut renouveler pour le malade la capacité transférentielle figée, apaiser l'angoisse et prendre part à la mobilisation des énergies vers le dépassement de la maladie.

Association Psychanalyse et Médecine
Octobre 2003